

Stabulation libre pour vaches pourvues de cornes

Il est aussi possible de détenir des vaches pourvues de cornes en stabulation libre. Cela présuppose que l'étable soit correctement étudiée et que l'agriculteur ait du temps devant lui et adopte un comportement adéquat avec ses animaux.

Elle ferait presque peur, la vache aux longues cornes qui vous scrute à travers le cornadis. On n'a quasiment plus l'habitude de voir des vaches portant des cornes. Pourtant, toutes les vaches en ont dans l'exploitation de Kurt Brunner à Wernetshausen. Pour l'agriculteur, elles font indissociablement partie de l'animal, voilà tout. Il défend pleinement la consigne du label Demeter de ne pas écorner les vaches. Les détenir en stabulation libre exige de prendre des mesures particulières.



Avec une place d'alimentation large de 90 cm, les vaches et le taureau ne se dérangent pas en mangeant.

Comme l'explique Claudia Schneider de l'IRAB, les cornes servent moins à l'attaque qu'à la défense et à l'intimidation. Mais lorsqu'il y a peu d'espace disponible, les vaches peuvent aussi blesser d'autres animaux avec leurs cornes. Tout se passe bien tant qu'elles respectent une distance dite individuelle l'une par rapport à l'autre. Si elles s'approchent davantage, on assiste d'abord à des réactions de menace puis, si ces dernières ont été vaines, les cornes entrent en jeu. On l'observe sur l'aire d'alimentation surtout.

La plupart des accrochages surviennent sur l'aire d'alimentation

Kurt Brunner met de l'herbe fraîche devant le cornadis. Les vaches s'approchent et on a tôt fait de voir la hiérarchie qui prévaut entre elles. Serena est la patronne. Elle peut se permettre de choisir la place d'alimentation qu'elle préfère. Si une vache occupe déjà l'endroit, elle doit déguerpir. Le

plus souvent, une brève inclinaison de la tête suffit à faire partir la vache de rang inférieur. Il y a 30 places d'alimentation pour les 25 vaches dans l'étable; chaque animal peut donc choisir un endroit et a la possibilité de manger là où il ne sera pas dérangé. Comme les places d'alimentation ont toutes une largeur de 90 cm, les vaches ne peuvent pas se coincer les cornes en travers pendant qu'elles mangent. «Une telle largeur est impérative», lance un Kurt Brunner convaincu. Les vaches reçoivent des concentrés une fois par jour, en petite quantité, au cornadis.

Il est aussi très important qu'elles s'enferment elles-mêmes au cornadis autobloquant. On évite ainsi que des vaches de rang supérieur quittent régulièrement leur place et repoussent celles de rang inférieur. On notera que tous les cornadis ne sont pas adaptés à des vaches à cornes. Pour quitter le cornadis en V la vache doit incliner la tête pour faire entrer et sortir les cornes. Cela demande du temps. Quitter rapidement le cornadis revêt une grande importance surtout lorsque la vache coincée est menacée par une autre. Le cornadis de l'étable est en fait un système suédois optimisé, conçu par l'agriculteur Christian Müller à Hellikon (AG). Il permet à la vache de bien voir vers l'arrière également. Grâce à la large ouverture dans la partie sommitale du cornadis, la vache doit tenir la tête en position moins élevée et peut aussi s'échapper latéralement.



Le cornadis suédois optimisé permet aux vaches de quitter rapidement l'endroit.



La place d'alimentation a cinq mètres de profondeur.



Les couloirs transversaux ne doivent pas être des impasses.

Veiller aux endroits clés

Kurt Brunner laisse le cornadis ouvert sauf aux principales périodes d'alimentation. Dès que plusieurs vaches veulent manger en même temps, elles se menacent régulièrement et s'affrontent brièvement. Mais des blessures sont de toute évidence rares car leur ventre ou leurs pattes ne portent quasiment pas d'égratignures.

La difficulté majeure, à la planification de l'étable, a été de donner aux vaches assez de place pour qu'elles puissent s'éviter les unes les autres. «Il est tout à fait prépondérant que la place à l'arrière du cornadis ait au moins cinq mètres», fait remarquer le paysan. Il dit des couloirs transversaux

que ce sont des «lieux clés». Ils aident à empêcher la création d'impasses et permettent des parcours circulaires. Si un abreuvoir est placé dans le couloir transversal, une largeur de 2,6 mètres est alors insuffisante, comme le montre l'illustration.

Voies d'évacuation devant les logettes

L'aire de repos est plus calme que l'aire d'alimentation. Les animaux disposent d'un espace généreux ici également. Les couloirs de dégagement entre les logettes sont larges de 3,5 mètres. Mais lorsque de jeunes vaches sont introduites dans le troupeau ou qu'une vache est en chaleur, des altercations peuvent se produire. Pour se coucher, les vaches disposent de logettes sur un confortable lit de paille. Il serait aussi possible de les détenir sans logettes sur de la litière profonde. Mais cela réclame bien plus de litière et d'espace, et on sait d'expérience que les animaux de rang inférieur sont régulièrement dérangés et chassés lorsqu'ils se reposent, un phénomène que l'on observe moins fréquemment dans des logettes.

Dans ces dernières, il peut être désagréable pour des vaches, selon le chef d'exploitation, qu'une vache de rang supérieur se trouve derrière elles et qu'elles y soient prisonnières. Une voie d'évacuation devant les rangs de logettes peut s'avérer bénéfique en pareil cas d'urgence. La vache coincée s'échappe sous la barre de nuque flexible vers la voie d'évacuation d'un mètre de large. Cette voie réclame certes de l'espace supplémentaire mais les expériences faites par l'agriculteur montrent que c'est nécessaire.

Beaucoup d'espace nécessaire pour les animaux

A l'étable, les vaches disposent d'une aire d'exercice non recouverte d'un toit. Elles s'y tiennent volontiers au soleil ou au vent ou, en été, y cherchent un endroit ombragé. On a veillé à ce qu'il n'y ait pas d'impasse non plus sur l'aire d'exercice. En été, les vaches peuvent aller jour et nuit sur des pâturages structurés par parcelles.



Voie d'évacuation devant les logettes.



L'aire d'exercice donne aux vaches des possibilités supplémentaires de s'esquiver les unes les autres.



Les animaux attendent la traite dans l'espace à cet effet et sur l'aire d'exercice extérieure et une partie de l'aire de repos.

Lorsqu'elles attendent d'être traites, elles ne sont pas comprimées les unes contre les autres mais peuvent aussi utiliser une partie des aires de repos et d'exercice. Cela revêt une grande importance pour la personne qui traite les vaches. Elles ne doivent pas se bousculer à l'endroit où elles attendent. Une distance suffisante doit séparer les vaches de rang supérieur de celles de rang inférieur. Dans la salle de traite en tandem, chaque vache est seule. D'autres vaches ne peuvent pas les talonner et elles peuvent donc donner leur lait au calme. «Aucune de mes vaches évite la salle de traite parce qu'elle aurait peur d'une autre», affirme le paysan.

Intégrer les jeunes animaux

L'agriculteur évite d'introduire des animaux étrangers dans le troupeau. «Les animaux doivent s'harmoniser au troupeau.» Pour cette raison, il ne prend que des vaches de sa propre remonte et fait élever ces animaux de renouvellement dans la région. Kurt Brunner veille à ce que les animaux ne soient pas intégrés séparément mais en petits groupes, au pâturage. Regroupés, les nouveaux animaux sont plus forts et le processus d'intégration doit être pratiqué moins souvent que si un animal isolé rejoint le troupeau. Au pâturage, les nouveaux arrivants peuvent en outre plus facilement esquiver les autres qu'à l'étable. On habitue les génisses en gestation à la salle de traite en leur offrant du son à cet endroit.



Chaque vache est seule dans la salle de traite en tandem.

Le comportement du détenteur a aussi son rôle à jouer

Kurt Brunner connaît toutes ses vaches par leurs noms et sait leurs particularités. Il peut ainsi, par son comportement, en faire façon. «Les vaches doivent être au clair.» Elles doivent savoir ce qu'elles peuvent faire et ce qui leur est interdit. Une attitude bienveillante et égale du détenteur avec ses animaux augmente leur capital confiance. En revanche, des situations déstabilisant les vaches sont à l'origine de stress et d'un nombre accru d'altercations.

Impossible de s'en tirer sans aucune blessure non plus avec des vaches dotées de leurs cornes. Pourtant les coups dans le pis ne sont pas plus fréquents qu'en stabulation entravée et la plupart des blessures ont guéri sans l'intervention du vétérinaire d'après Kurt Brunner. Et il faut savoir que les cornes peuvent aussi constituer un danger pour le détenteur. Ce dernier doit faire preuve de respect face à ses animaux. Avec des vaches à cornes, l'attention est de mise. Il est manifestement possible de détenir des vaches à cornes en stabulation libre même si cela ne va pas toujours de soi. L'étable doit être adéquatement conçue et le détenteur doit être convaincu de l'aspect positif des cornes, bien comprendre ses animaux et prendre du temps pour eux.

Profil de l'exploitation:

Exploitation familiale dans l'Oberland zurichois, à Hinwil, à 700 mètres d'altitude.

Main-d'œuvre: le chef d'exploitation et deux apprentis, un collaborateur de longue date

Animaux: 25 vaches laitières (race brune et vaches grises rhétiques), 10 vaches allaitantes grises rhétiques

Superficie: 30 ha de SAU, dont 23,5 ha d'herbages et de prairie, 2 ha céréales et maïs fourrage, 4,5 ha de surfaces écologiques.

Adresse de l'exploitation ayant servi d'exemple:

Kurt et Annina Brunner-Felix, Loorenhof, 8342 Wernetshausen ZH

www.looren.ch, tél. 043 843 72 55

Planification de l'étable:

Manfred Schmid du bureau d'architecture Müller + Sauter AG en collaboration avec Claudia Schneider de l'IRAB et le chef d'exploitation

Bibliographie:

- Laufstall für horntragende Milchkühe – Empfehlungen für die Dimensionierung und Gestaltung (en allemand). Editeur: Institut de recherche de l'agriculture biologique IRAB, 5070 Frick, tél. 062 865 72 72. info.suisse@fibl.org
- Menke, Christoph 1996. Laufstallhaltung mit behornten Milchkühen. Thèse 11379 en allemand. Institut des sciences des animaux de rente, EPF de Zurich.

Auteur et photos:

Michael Götz, Dr. Ing. Agr., Landwirtschaftliche Bauberatung-GmbH, Säntisstrasse 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque.